



Vues sur l'histoire et la mémoire de la civilisation arabe
au Festival du monde arabe

Page B 6

CARTE
B

LE MONDE

Élection présidentielle américaine

Bush et Kerry sont coude à coude à la veille du dernier débat



Christian Rioux

CARNET D'AMÉRIQUE

La dictature du prolétariat

Cambridge n'est pas une ville ouvrière. Depuis la fondation de l'université Harvard (en 1636, deux ans après le Collège des jésuites à Québec), cette ville de banlieue huppée de Boston abrite tout ce que la Nouvelle-Angleterre compte de célébrités. Les quartiers qui s'étendent de la rivière Charles jusqu'aux limites de Summerville et qui entourent Harvard Square sont certainement à ranger parmi les lieux où on compte le plus de Prix Nobel au kilomètre carré.

Les habitués vous indiqueront où se trouve la maison de John Kenneth Galbraith, celle qu'habitait Henry Kissinger lorsqu'il enseignait ici, celle où vit le recteur de l'université, Larry Summers, ancien secrétaire au Trésor de Bill Clinton, et là où habite toujours le défenseur d'O. J. Simpson, Alan Dershowitz. Le badaud qui remonte Oxford Street ne peut s'empêcher d'admirer les magnifiques résidences victoriennes sur lesquelles les habitants veillent comme sur la prunelle de leurs yeux.

Au printemps dernier, l'un de ces joyaux était en rénovation à l'angle d'Oxford Street et de Prentiss Avenue. Les travaux ont duré plusieurs mois. Chaque midi, j'observais donc de ma fenêtre les ouvriers qui s'installaient pour diner. Les hommes aux larges épaules prenaient leurs aises sur le parterre de l'une des plus belles maisons du quartier. Ils prenaient soin d'allumer leur *ghettoblaster*, qui crachait un rock pesant mais toujours juste. Ils disposaient leurs boîtes à lunch métalliques en évidence et avalaient leur sandwich en lançant de grands «hello!» à chaque passant, comme si la maison leur appartenait.

Même dans un des quartiers les plus huppés des États-Unis, ils étaient les maîtres du monde.

Les ouvriers parisiens n'ont pas cette assurance. Ils se cachent dans leurs petits cafés enfumés, se barricadent dans les banlieues rouges et ne fréquentent les lieux de la bourgeoisie et de l'élite qu'en se faisant discrets. Je ne suis pas certain non plus qu'un ouvrier montréalais aurait pris ses aises de la sorte devant une grande résidence de Westmount.

On décrit souvent les États-Unis comme le pays des grands capitalistes et de l'aristocratie financière. J'ai plutôt la conviction que si le vieux rêve communiste de la dictature du prolétariat s'est réalisé quelque part, ce n'est ni en Russie ni en Chine mais aux États-Unis.

Tout dans la culture américaine porte la marque des classes laborieuses. À commencer par le jean des ouvriers agricoles de l'Ouest, qui demeure depuis plus d'un siècle un véritable uniforme. Cela va du simple manoeuvre aux membres des classes dirigeantes. Même le président se fait un point d'honneur de tenir des points de presse et d'accueillir les chefs d'État étrangers en jean dans son ranch de Crawford, près de Waco, au Texas. Le démocrate John Kerry a été obligé de retenir la leçon car un candidat à la présidence qui ne s'exhiberait jamais en jean serait aussi indigne de représenter les États-Unis que s'il n'allait jamais à la messe.

Depuis environ 50 ans, le t-shirt a atteint le même statut. Ce sous-vêtement, autrefois réservé aux ouvriers d'usine, aux manutentionnaires, aux militaires et aux travailleurs agricoles, est devenu l'attribut de tous. Six Américains sur dix disent en posséder plus de dix, ce qui porterait leur nombre actuel aux États-Unis autour de 1,5 milliard. Depuis que Paco Rabanne et Jean-Paul Gaultier en mettent dans leurs collections, le t-shirt est en voie de déclassement la chemise et la cravate dans certains milieux branchés.

L'exceptionnelle popularité du cinéaste Michael Moore, adepte du t-shirt fripé et de la casquette de camionneur, n'est que la dernière manifestation du triomphe de la culture ouvrière, pour ne pas dire d'un certain ouvriérisme, dans la société américaine. Plusieurs de ses films sont d'ailleurs empreints de la nostalgie de l'époque du New Deal et des grandes industries qui firent la fortune de sa ville natale, Flint, au Michigan.

Dans la mode, la musique, les habitudes alimentaires, partout la classe ouvrière américaine impose ses mœurs. Le rock sous toutes ses formes, qui domine sans partage la culture populaire, n'est rien d'autre que le miroir culturel d'une société où domine la classe ouvrière. Son rythme est celui des

VOIR PAGE B 2: DICTATURE

Les débats télévisés entre les deux principaux candidats à la Maison-Blanche, qui n'influent guère ces dernières années sur l'issue du scrutin, prennent cette fois une importance cruciale en raison de l'écart infime qui sépare George Bush et John Kerry dans les sondages.

Deux sondages publiés hier indiquent que George Bush est à égalité avec John Kerry ou le devance légèrement à trois semaines de l'élection présidentielle américaine.

Selon un sondage CBS, le président républicain sortant possède trois points d'avance sur son rival démocrate (48 % contre 45 %). Ce sondage a été réalisé entre le 9 et le 11 octobre auprès de 1183 personnes. La marge d'erreur est de plus ou moins trois points.

Selon un sondage Reuters-Zogby effectué quotidiennement, George Bush, qui accusait la veille un retard de trois points sur son rival, est désormais à égalité (45 % chacun).

«Cette course serrée devient encore plus serrée, a commenté John Zogby. Je ne m'attends pas à ce que l'un d'entre eux se détache, du moins dans l'immédiat.»

Selon nombre d'observateurs, ce sont les débats entre le président sortant et le candidat démocrate, vé-

ritables dramaturgies en prime time, qui pourraient bien décider du sort de l'élection du 2 novembre.

Le président américain George W. Bush et son adversaire John Kerry préparaient hier leur dernier affrontement télévisé. Le démocrate John Kerry devait passer la journée reclus dans un hôtel de Santa Fe (Nouveau-Mexique) pour préparer ce troisième duel, qui portera sur les questions de politique intérieure.

62,5 millions d'Américains ont suivi le premier débat

Pour sa part, le président Bush a participé hier matin à un rassemblement au Colorado, qui lui avait accordé une nette préférence en 2000 mais où il semble moins assuré aujourd'hui.

Le débat de ce soir aura pour sujet central les questions économiques et sociales, sur lesquelles les électeurs font un peu plus confiance à M. Kerry qu'à M. Bush, selon les sondages.

M. Kerry, qui reproche à l'administration Bush d'avoir perdu plus d'un million et demi d'emplois dans le secteur privé depuis 2001, pourrait exploiter des chiffres sur la pauvreté, parus hier, révélant que le quart des travailleurs américains sont économiquement faibles.

M. Bush, pour sa part, devrait revendiquer la créa-

tion de quelque deux millions d'emploi en un an et créditer ses baisses d'impôt d'avoir sorti le pays de la «plus brève récession de l'histoire».

Sur les questions de société, la mort dimanche soir de l'acteur Christopher Reeves pourrait permettre à John Kerry de répéter sa profession de foi dans la science.

«Les débats sont aujourd'hui devenus l'événement prééminent de cette campagne, rejetant dans l'ombre les spots publicitaires et les conventions», affirme Andrew Tyndall, un spécialiste de la politique à la télévision.

«Même si les débats ont un effet limité sur le choix des électeurs au final, le moindre petit changement n'est pas forcément négligeable», pense Lynn Vavreck, professeur de science politique à l'université de la Californie à Los Angeles. «Un changement d'un point peut faire basculer l'élection.»

Quelque 62,5 millions d'Américains ont suivi le premier débat, consacré à la politique étrangère et dominé par la guerre en Irak, soit bien plus qu'il y a quatre ans pour les rencontres entre Bush et Al Gore. Le débat de vendredi dernier à St. Louis n'a été suivi que par 46,7 millions de téléspectateurs.

Agence France-Presse et Reuters

Beslan se souvient



ALEXANDER NATRUSKIN REUTERS

LES HABITANTS DE BESLAN, familles ou proches des victimes de la prise d'otages qui s'est achevée dans le sang le 3 septembre dernier, ont honoré hier la mémoire des morts, au quarantième jour de deuil, selon la tradition orthodoxe, sous le ciel gris de cette petite ville du Caucase russe. Suivant la tradition locale, les familles ont afflué dès le début de l'après-midi près de l'école où s'est déroulée la prise d'otages, les bras chargés de roses, de gâteaux, de bouteilles de vodka et de jus de fruit pour un dernier repas à la mémoire de leurs enfants ou conjoints disparus. Les hommes, toujours selon la tradition, arboreraient une barbe de 40 jours. — AFP

Le centre de Port-au-Prince est toujours paralysé

Port-au-Prince — Le centre-ville commercial de Port-au-Prince était paralysé hier pour la deuxième journée consécutive, alors que les écoles de la capitale, notamment privées, fonctionnaient au ralenti ou avaient fermé leurs portes dans la crainte d'actes de violence.

Aucun incident n'avait été signalé à la mi-journée dans la capitale, où les commerçants et les marchands ambulants avaient cessé toute activité. Les banques de l'État et quelques banques privées ont toutefois ouvert leurs portes.

Au moins trois personnes ont été tuées lundi, à Port-au-Prince, par de présumés partisans du président déchu, Jean-Bertrand Aristide. Neuf policiers dont trois ont été décapités dans le cadre d'une «opération Bagdad», allusion aux otages décapités en Irak.

Ces actes de violence ont été unanimement condamnés par la classe politique et la société civile. Pour leur part, les États-Unis ont renchéri hier, accusant les partisans de Jean-Bertrand Aristide d'orchestrer la violence qui frappe actuellement Haïti afin de chercher à déstabiliser

les nouvelles autorités.

Le porte-parole du département d'État, Richard Boucher, a appelé le parti Lavalas à «rompre avec l'héritage de violence et de criminalité de ce parti pour coopérer» avec le nouveau pouvoir du président, Boniface Alexandre, et du premier ministre, Gérard Latortue.

M. Boucher a ajouté que Washington pense «que l'ancien président a joué un rôle négatif depuis qu'il est parti en mars et que ses partisans et son parti politique sont à l'origine d'une grande partie de la violence». — AFP

Les dix commandements en cour

La Cour suprême américaine tranchera sur leur affichage dans les lieux publics

Washington — La Cour suprême des États-Unis a annoncé hier qu'elle allait examiner la question de savoir si les bâtiments et lieux publics américains peuvent afficher les dix commandements ou si cela contredit le principe de la séparation de l'Église et de l'État, un sujet très polémique aux États-Unis.

La plus haute cour américaine examinera deux cas, l'un dans le Kentucky et l'autre au Texas, pour se prononcer sur cette question qui a donné lieu ces dernières années à de nombreuses décisions de justice contradictoires. Cet examen devrait avoir lieu début 2005, mais la date n'a pas encore été fixée.

Dans le cas texan, la cour devra décider si le Parlement de l'État peut conserver son monument de près de deux mètres de haut représentant les dix commandements qui, selon la religion juive et chrétienne, ont été transmis par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï. Elle tranchera également sur l'interdiction faite aux tribunaux du Kentucky d'afficher ce texte.

La Cour suprême avait indiqué la semaine dernière qu'elle ne souhaitait pas se prononcer sur la décision de déplacer une stèle monumentale des dix commandements située devant l'entrée de la Cour suprême de l'Alabama.

Le premier amendement de la Constitution des États-Unis interdit à toute autorité américaine de promouvoir quelque religion que ce soit.

«Dans le cas du Kentucky, la Cour d'appel a établi qu'il y avait une violation alors que dans le cas texan, la Cour d'appel a maintenu la statue, soit des décisions radicalement contradictoires», souligne Larry Darby, du Centre de droit athée. «Il est temps que la Cour suprême apporte un jugement définitif pour rappeler les principes constitutionnels de la séparation de l'Église et de l'État.»

«Les dix commandements sont clairement un code religieux», souligne de son côté Joe Conn, responsable de communication des Américains pour la séparation de l'Église et de l'État. «Ils n'appartiennent pas au droit américain et ont leur place dans des lieux de culte, pas dans les tribunaux ou autres bâtiments publics américains. Les États-Unis sont régis par la Constitution, pas par le droit religieux», insiste-t-il.

De son côté, le président de la coalition chrétienne de l'Alabama, John Giles, appelle à «prier pour que la Cour suprême prenne la bonne décision», à savoir l'autorisation d'afficher les commandements.

Agence France-Presse

Le monde va-t-il changer après le 2 novembre ?

Regards sur les élections présidentielles américaines

Une série d'événements organisée par l'Observatoire sur les États-Unis de la Chaire Raoul-Dandurand de l'UQAM

Programme et renseignements : www.lesgrandsdebats.uqam.ca/
Chaire Raoul-Dandurand : (514) 987-6781

Chaire Raoul-Dandurand
www.dandurand.uqam.ca

INSTITUT D'ÉTUDES INTERNATIONALES DE MONTREAL

RBC Groupe Financier

LE DEVOIR

UQAM

Prenez position

LE MONDE

Attentat contre le chef de la sécurité publique palestinienne

Gaza — Moussa Arafat, chef de la Sécurité publique palestinienne pour la bande de Gaza, a survécu hier à un attentat à la voiture piégée...

Un autre otage est exécuté
Raid sur Fallouja
Washington mise sur l'OTAN pour alléger la charge de travail des forces américaines en Irak

Bagdad — Les forces américaines ont lancé de nouveaux raids sur la ville de Fallouja et des perquisitions ont été menées dans sept mosquées, hier, à Ramadi, tandis que Washington espère que l'exemple de l'élection afghane pourra se reproduire en janvier prochain en Irak.

France souhaitait que le départ d'Irak des troupes américaines soit mis à l'ordre du jour. La conférence doit pouvoir parler de «l'ensemble de l'évolution» de l'Irak dans la perspective des élections, mais aussi, au-delà, «des conditions de retour à la complète souveraineté, qui implique naturellement le départ des troupes d'occupation».

Dictature

SUITE DE LA PAGE B 1
chaines de montage, sa mélodie, celle de la grande industrie. Et le rap est-il autre chose que le mode d'expression spontané des classes populaires noires des grandes villes?

ployés des grandes sociétés aussi bien que des étudiants des classes favorisées. Le midi, on ne mange guère mieux dans les tours de bureaux des compagnies d'assurances que sur n'importe quel chantier de construction.

Donald Rumsfeld rappellera aujourd'hui à l'OTAN la nécessité d'accélérer la mise en œuvre de sa mission
A Bagdad, le désarmement des miliciens chiites de Sadr City a pris de l'ampleur au deuxième jour de l'opération qui doit prendre fin vendredi.

En soirée, un bref accrochage a opposé Marines et rebelles à l'entrée orientale de la ville, où une bombe de 250 kg a été larguée sur une position rebelle. Cinq personnes sont mortes et quatre ont été blessées.

La Roumanie condamnée pour torture

Strasbourg — La Cour européenne des droits de l'homme a condamné hier la Roumanie pour un «passage à tabac» commis en 1997 et que les juges qualifient de torture en raison de son degré de violence.

Japon: suicide collectif par Internet

Tokyo — La police japonaise a annoncé hier l'ouverture d'une enquête sur le suicide collectif de sept personnes ayant fait connaissance sur Internet.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Hydro Québec
APPELS DE SOUMISSIONS
Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec...

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
COUR DU QUÉBEC
LA BANQUE DE NOUVELLE ÉCOSSE, banque à charte canadienne, légalement constituée selon la loi, ayant son siège social pour la province de Québec...

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
COUR SUPÉRIEURE
DIEUNEL JEAN-BAPTISTE, Partie défenderesse
ORDRE est donné à DIEUNEL JEAN-BAPTISTE de comparaître au greffe de cette Cour...

AVIS est par les présentes donné qu'en vertu des dispositions de la Loi sur les compagnies (Québec), HYPOCANADA INC. s'adressera au Registraire des entreprises afin que sa dissolution soit acceptée...

"PRENEZ AVIS" que la compagnie 3098-8106 QUÉBEC INC. ayant son siège social au 211, rue Amherst, Amherst, Québec (J0T 2L0) demandera au Registraire des Entreprises la permission de se dissoudre.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi)
Dans l'affaire de la faillite de: VARIÉTÉS ELLICE INC. (ADMINISTRATION ORDINAIRE)

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

PRÉCISION
En raison de difficultés techniques, les mots croisés du samedi 9 octobre étaient erronés. Veuillez noter que nous ne publierons pas de grille de remplacement. Nos excuses.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
COUR SUPÉRIEURE
YOUSSEFYA-SAMIRA EL MOUFOQ, partie demanderesse
ORDRE est donné à M. Richard Guay de comparaître au greffe de cette Cour...

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
COUR SUPÉRIEURE
RONALD KENOL, Partie défenderesse
ORDRE est donné à RONALD KENOL de comparaître au greffe de cette Cour...

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
COUR SUPÉRIEURE
FRANÇOIS ROY, Défendeur
ORDRE est donné à FRANÇOIS ROY de comparaître au greffe de cette Cour...

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
COUR SUPÉRIEURE
MÉLANIE LALONDE, Demanderesse
ORDRE est donné à MÉLANIE LALONDE de comparaître au greffe de cette Cour...

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

MOTS CROISÉS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1. Automatisation. 2. Inflammation de l'oeil. - Sans végétation. 3. Ruminant des forêts. - Degré. 4. Indique la répétition. - Héros du Déluge. 5. Radon. - Rivière près de Tadoussac. 6. Tumeur. - Argent. 7. Lui. - Appellez. - Dèvetu. 8. Fausser compagnie qqn. - Terre-Neuve. - Sainte. 9. Infinitif. - Noeud marin. 10. Terrain incliné. - Partie d'une tasse. 11. Il porte les graines. - Bien appris. - Chanteuse. 12. Métal d'un blanc bleuâtre. - Métal blanc, mou.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
COUR SUPÉRIEURE
YOUSSEFYA-SAMIRA EL MOUFOQ, partie demanderesse
ORDRE est donné à M. Richard Guay de comparaître au greffe de cette Cour...

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
COUR SUPÉRIEURE
RONALD KENOL, Partie défenderesse
ORDRE est donné à RONALD KENOL de comparaître au greffe de cette Cour...

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
COUR SUPÉRIEURE
FRANÇOIS ROY, Défendeur
ORDRE est donné à FRANÇOIS ROY de comparaître au greffe de cette Cour...

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
COUR SUPÉRIEURE
MÉLANIE LALONDE, Demanderesse
ORDRE est donné à MÉLANIE LALONDE de comparaître au greffe de cette Cour...

Environnement Canada
Montréal
Prévisions météo
Aujourd'hui: Ensoleillé max 18. Ce soir: Pluie passagère min 8. Jeudi: Pluie passagère max 14, min 8. Vendredi: Averses max 12, min 10. Samedi: Possibilité d'averses max 11, min 7.

Hydro Québec Distribution
APPROVISIONNEMENT EN ÉLECTRICITÉ POUR LES BESOINS QUÉBÉCOIS - 350 MW À PARTIR DE COGÉNÉRATION
Afin de répondre aux besoins à long terme de la clientèle québécoise, Hydro-Québec Distribution lance un appel d'offres de 350 MW produits à partir de cogénération.

Hydro Québec Distribution
Avis d'appel d'offres
APPROVISIONNEMENT EN ÉLECTRICITÉ POUR LES BESOINS QUÉBÉCOIS - 350 MW À PARTIR DE COGÉNÉRATION
Afin de répondre aux besoins à long terme de la clientèle québécoise, Hydro-Québec Distribution lance un appel d'offres de 350 MW produits à partir de cogénération.

La météo en un clin d'œil
Hier: Max. 11, Min. 6, Précip. 0.0 mm. Normales: Max. 14.4, Min. 4.2, Précip. 4.0 mm.
Phases de la lune: 10/17, 10/20, 10/23, 11/8.
Canada: St. John's 15:14, Halifax 15:11, Ottawa 17:2, Toronto 17:2, Winnipeg 11:5, Edmonton 12:2, Regina 19:2, Vancouver 21:10, Whitehorse 8:1, Yellowknife 2:4.
Le monde: New York 19:7, Chicago 14:9, Atlanta 21:17, Miami 30:23, Los Angeles 25:13, Rio de Janeiro 29:21, Amsterdam 16:8, Moscou 6:0, Paris 16:10, Sydney 27:19.

• LE MONDE •

Wangari Maathai l'incontrôlable

Le prix Nobel de la paix 2004 a été attribué à Wangari Maathai, première Africaine et écologiste primée. Portrait d'une inclassable.

JEAN-PHILIPPE RÉMY

La distinction qui l'honore est une exception en soi. À 64 ans, Wangari Maathai, première femme africaine à recevoir un prix Nobel, est une atypique née. Militante écologiste et «activiste» politique, à moins que ce ne soit l'inverse, elle s'est fait un nom en menant, de front, la défense du droit des femmes et celle des forêts du Kenya, sans craindre de cheminer, en funambule, sur le fil de la violence.

En lui décernant le prix Nobel de la paix, vendredi dernier, le jury d'Oslo a souhaité récompenser son «combat pour la promotion d'un développement économique, culturel et social viable sur le plan écologique au Kenya et en Afrique», en précisant: «La paix sur la Terre dépend de notre capacité à protéger notre environnement vivant.»

Dans ce cas, c'est sans doute un prix Nobel de la paix... de combat qui vient d'être décerné, tant l'existence de Wangari Maathai semble avoir été consacrée tout entière à la lutte. Il fallait la voir, à la fin des années 1990, lancée dans la défense de la forêt de Karura, dans les environs de Nairobi, la capitale kényane, livrée à des promoteurs «amis» du régime kényan d'alors. Au milieu d'une poignée de militants, Wangari Maathai défiait la police, les nerfs et leurs gourdins.

Ni la violence ni la peur des premières fois ne l'ont fait reculer. Née dans une famille pauvre de la région de Nyeri, bastion de l'ethnie kikuyu, elle avait été remarquée très tôt par les sœurs catholiques, qui lui offrirent, faveurs presque inimaginables à la fin des années 1950, d'aller étudier aux États-Unis. Elle allait y travailler avec acharnement et observer la révolte des Noirs américains contre la discrimination raciale. «Une véritable révélation», commentera-t-elle plus tard.

Rentrée au Kenya en 1966, trois ans après la proclamation de l'indépendance, elle y connaît d'abord une ascension fulgurante. D'une beauté solaire et d'une intelligence mordante, elle est aussi la première femme noire nommée professeur d'université à Nairobi, au milieu de collègues britanniques que l'ancienne puissance coloniale continue de payer. Elle obtient ensuite son doctorat, le premier, bien sûr, décroché par une femme au Kenya, avant d'hériter de la chaire de biologie vétérinaire.

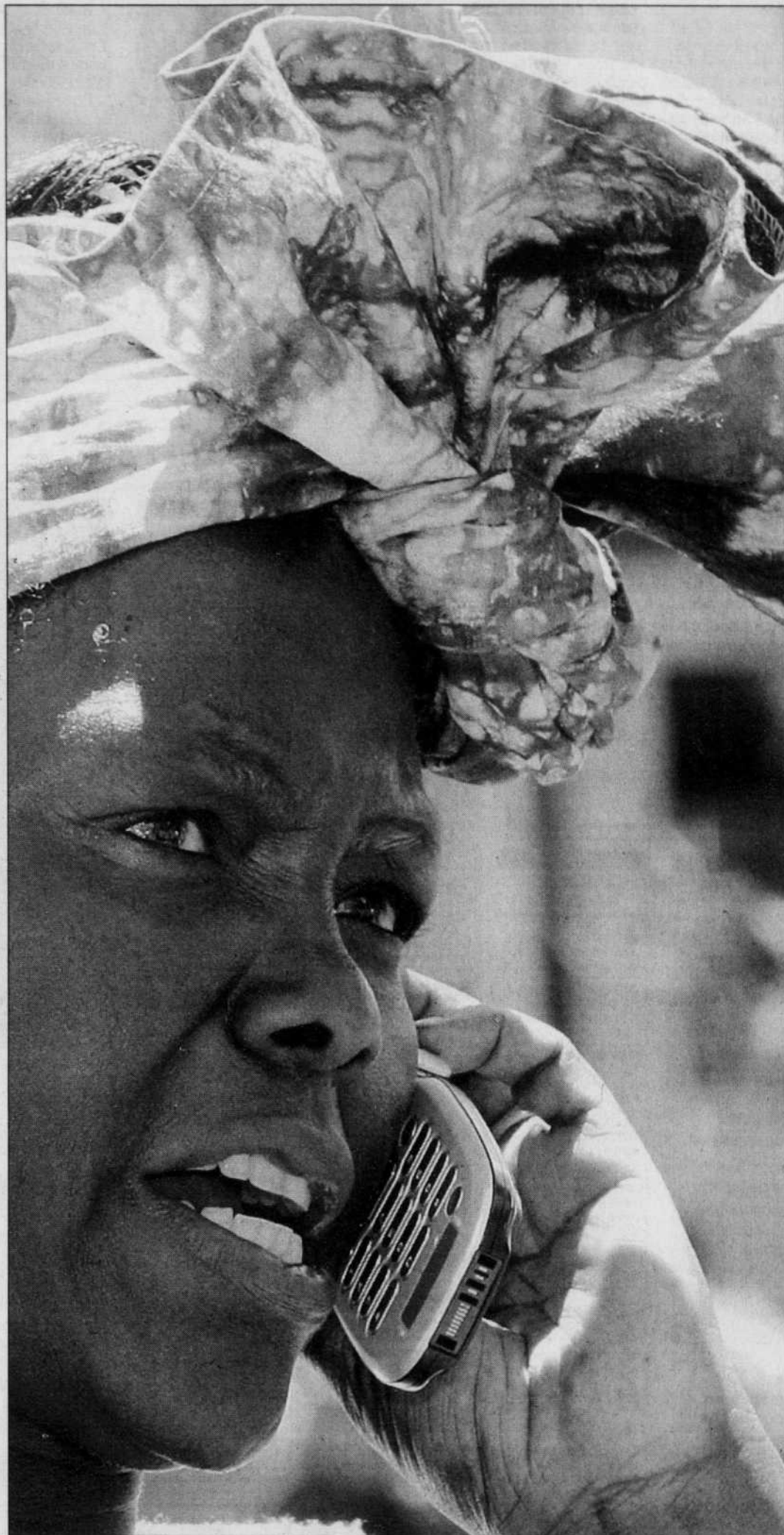
Au début des années 1970, tandis que s'essouffent le vent des indépendances, le professeur Wangari Maathai fait partie de l'élite du pays décolonisé. Déjà, elle en refuse les conventions. Son mari, jeune député en vue, excédé par ses frasques, la traîne devant un tribunal en l'accusant d'adultère. Mal lui en prend. Au procès, Wangari reconnaît les faits en riant et explique crûment, scène d'anthologie qui ne lui sera jamais pardonnée, que, son époux n'ayant jamais pu la satisfaire sexuellement, il lui a bien fallu prendre un amant.

Ce dernier n'est autre que Waruru Kanja, un des anciens chefs de l'insurrection Mau Mau. Ces derniers, appartenant majoritairement à l'ethnie kikuyu, avaient, dans les années 1950, pris le maquis dans les forêts kényanes contre les colons britanniques. Écrasés, les Mau Mau n'ont jamais joui des fruits de leur révolte: à l'indépendance, le pouvoir a été confisqué par d'autres Kényans, restés à l'abri pendant les années de lutte armée. Ancrés dans leur ethnie kikuyu, les Mau Mau demeureront marginalisés. Mais déjà Wangari Maathai a reconnu en eux des frères, plus que chez les nouveaux maîtres du pays.

Sa carrière d'enseignante brisée par le scandale de son divorce et une série d'affrontements avec les autorités universitaires, le professeur de biologie est désormais libre, mais sans emploi. «Comme je n'avais rien de spécial à faire, je me suis intéressée aux femmes, puis à l'environnement. Après tout, je suis scientifique à la base. Alors j'ai créé Green Belt [la «ceinture verte»], nous racontait-elle en 2001.

L'idée de départ de l'organisation est simple. Après s'être intéressée aux associations de femmes, puis avoir découvert les premiers ravages de la déforestation, Wangari Maathai a joint les deux questions: son association emploie des femmes pour planter des arbres destinés au reboisement. Les forêts sont protégées, les femmes y gagnent un salaire et une forme d'autonomie.

L'année suivante, en 1978, à la mort de Jomo Kenyatta, le «père de l'indépendance», Daniel Arap Moi prend le pouvoir. Personne ne lui prédit alors d'avenir à la tête de l'État; en instaurant un régime de fer, il s'y maintiendra vingt-quatre ans. Dans un pays qui connaît un des taux de fécondité les plus élevés au monde, le shamba, le lopin de terre qu'on cultive, de préférence sur la terre de ses ancêtres, est le rêve de tous les Kényans. Pendant le règne de Daniel Arap Moi, l'un des piliers du clientélisme sera la distribution de terres «publiques», surtout des forêts. Qua-



THOMAS MUKOYA REUTERS

L'existence de Wangari Maathai semble avoir été consacrée tout entière à la lutte.

rante ans après l'indépendance, les taches vertes encore boisées, hors parcs et réserves naturelles, ne représentent plus que 1,7 % du territoire.

Seule organisation à lutter contre la déforestation, Green Belt va se faire un nom. Wangari Maathai recueille des distinctions à l'étranger, mais des plaies et des bosses au Kenya dans son affrontement ouvert avec le pouvoir. Car l'écologiste s'occupe autant à planter des arbres qu'à semer la révolte. À l'aube des années 1990, alors que le Kenya étouffe sous la chape du régime policier, le président

Moi a l'idée de faire ériger au milieu du «parc de l'indépendance», à Nairobi, pour sa propre gloire, une tour de soixante étages, la plus haute d'Afrique, pour un coût de 200 millions de dollars. Wangari Maathai part en guerre contre le projet. Sourde aux menaces, elle mène campagne et finit par convaincre les bailleurs de fonds de geler les crédits destinés à la construction, qui doit être abandonnée. Les militants de Green Belt le payent d'une expulsion violente de leurs locaux, situés à moins de 10 mètres du siège de la police, tandis que leur

chef, craignant pour sa vie, se réfugie en Tanzanie.

Elle en revient peu après pour reprendre le harcèlement du pouvoir, qui deviendra sa signature. En 1990, une poignée de mères de détenus politiques manifeste, chaque jour, devant les locaux des services de sécurité où leurs enfants pourrissent dans des cellules constamment inondées. Lorsque Wangari Maathai les rejoint, leur *freedom corner* (coin de la liberté) s'embrase.

La police antiémeute est dépêchée pour mettre fin au mouvement de contestation. Retrouvant un très vieux geste, ces femmes, dames d'âge respectable pour la plupart, arrachent leurs vêtements, leur nudité dévoilée de mère valant malédiction pour les jeunes hommes qui osent les menacer. Ces derniers, sur ordre de leurs supérieurs, ne les bastonnent pas moins avec férocité, enflammant les esprits de tout le pays. L'atmosphère est alors pratiquement insurrectionnelle. Quelques mois plus tard, au terme d'une série de manifestations violentes, tout ce que le Kenya compte d'opposants, dont le professeur Maathai, finit par arracher le retour au multipartisme.

Lors des élections générales organisées dans la foulée, en 1992, la présidente de Green Belt, trop atypique, résolument incontrôlable, est pourtant laissée pour compte par les partis d'opposition. Entre-temps, les «pépinières» battent de l'aile. Les fonds ont afflué de l'étranger, essentiellement des pays scandinaves. Mais nul ne sait où se trouvent, au juste, les vingt ou trente millions d'arbres que l'association affirme avoir plantés.

En 2001, Wangari Maathai est au creux de la vague. Les subsides se sont taris. Même si elle ne s'est jamais enrichie, elle n'a jamais dissimulé, avec une franchise désarmante, qu'elle considérait l'association comme une affaire personnelle.

La voici en 2001, dans l'une des maisons de Green Belt, où les chèvres broutent l'herbe à côté des stocks de banderoles décolorées par le soleil. Elle fouille les tiroirs poussiéreux d'une des nombreuses pièces aux allures de débarras, sans parvenir à retrouver le nombre exact de trophées pour l'environnement qui lui ont été décernés pendant sa période de gloire verte. «En moyenne, j'en recevais deux par an.» Puis elle expédie la question délicate d'un rire clair: «En fait, cette histoire d'arbres était fondée sur un erreur. Nous plantions des essences venues de l'étranger, des pins ou des eucalyptus. Maintenant, il nous faut revenir aux essences indigènes que nos ancêtres ont toujours connues. Pour cela, il n'y a qu'une solution: laisser le couvert végétal repousser tout seul.»

Apparemment anodine, la remarque dévoile, en réalité, un de ses ressorts les plus profonds, son appartenance à l'ethnie kikuyu: «Le gouvernement cherche en fait à détruire les forêts pour détruire mon peuple, puisque c'est dans ces forêts que les Kikuyus ont la base de leur spiritualité», affirme-t-elle, avant d'ajouter: «Dans mon ethnie, la révolte est naturelle. Je ne suis qu'une Kikuyu typique, au fond.»

Green Belt, bientôt, sera mise en sommeil, et ses militants reconvertis en machine électorale. En cette fin de millénaire, au Kenya, nul ne sait comment se dérouleront les élections générales de décembre 2001, où des violences sont redoutées. Un mouvement secret, baptisé Mungiki, est alors en plein essor. Même si Wangari Maathai n'en est pas membre, elle se reconnaît des affinités avec ces jeunes Kikuyus issus des milieux pauvres et se réclamant de l'héritage Mau Mau.

Pour évoquer les Mungiki, qu'elle appelle les «enfants de la forêt», elle retrouve l'ardeur de ses combats passés: «Ce sont des déshérités à qui tout a été refusé. Ils ont été rejetés des écoles, faute de place, et n'ont pas trouvé de travail. Ils voient bien que tout leur est interdit pour la seule raison qu'ils sont kikuyus.» La violence dont les Mungiki sont adeptes ne la perturbe pas: «Si l'oppression continue, si on tue encore nos frères, ce sera la guerre civile dans ce pays.»

Lorsque les Mungiki lancent une campagne pour exciser les femmes kikuyues, au besoin par la force, en affirmant que cette «pratique traditionnelle» leur a été interdite par les colons, Wangari Maathai ne les désavoue pas plus. «L'excision est au cœur de l'identité des Kikuyus. Toutes nos valeurs sont bâties autour de cette pratique», explique-t-elle.

Mais, en décembre 2001, le Kenya accouche d'un miracle: une transition pacifique accompagne le départ de Daniel Arap Moi, et Wangari Maathai est élue députée dans une circonscription voisine de celle du nouveau président, Mwai Kibaki. Depuis, l'incontrôlable a été nommée ministre adjointe à l'Environnement. «Mais au sein de l'élite kikuyu actuellement au pouvoir, elle dénote franchement. Elle a un discours beaucoup trop radical, beaucoup trop violent, en fait, pour ses pairs», affirme Hervé Maupeu, chercheur spécialiste du Kenya.

Le Monde



uOttawa

L'Université canadienne
Canada's university

Depuis 1848, l'Université d'Ottawa est un foyer ardent de rayonnement du savoir et de la créativité. La passion de la découverte anime ses programmes d'études. Sa feuille de route scientifique est éclatante, à l'image de celle qui fait la renommée du Canada et de ses institutions partout dans le monde.

www.uOttawa.ca

Université d'Ottawa

Lire dans les pensées

Professeurs Longtin et Maler
Lauréats du Prix jeune chercheur 2004

Savez-vous que l'observation des poissons africains nous aide à mieux comprendre le cerveau humain?

En effet, c'est en étudiant comment les poissons électriques naviguent en eaux troubles, comment ils se nourrissent et communiquent entre eux, que les professeurs Longtin et Maler ont mis en évidence un intéressant processus de rétroaction: la majorité de l'information qui se rend au cerveau des poissons ne provient pas de leurs organes sensoriels, mais de leurs cellules nerveuses.

Cette découverte pourrait permettre de vaincre la surdité en créant des implants qui imitent mieux notre système auditif. Elle ouvre également la porte à une meilleure compréhension des sens, des sensations et de la pensée humaine.

Pour en savoir plus sur le monde des découvertes et des inventions à l'Université canadienne:

www.recherche.uOttawa.ca/perspectives

CULTURE

EXPOSITION

Pharaon superstar à l'Institut du monde arabe de Paris

CÉCILE BRISSON

Paris — Khéops, Khéphren, Akhnaton, Toutankhamon, Ramsès... Ils sont tous réunis à l'Institut du monde arabe (IMA), à Paris, qui inaugure vendredi son exposition Pharaon, véritable plongée dans la vie quotidienne de ces souverains qui régneront pendant trois millénaires sur l'Égypte.

Cette monarchie absolue de droit divin est «une clé de voûte de la société égyptienne», souligne Christiane Ziegler, l'une des commissaires de l'exposition. Conservatrice chargée des antiquités égyptiennes au Louvre, elle explique que le mot «pharaon» vient de l'égyptien per-aa, la grande maison. Après avoir désigné le palais du roi, le terme s'est appliqué

à son propriétaire, «un peu comme on parle aujourd'hui de la Maison-Blanche ou de l'Élysée».

L'exposition s'ouvre sur la statue colossale de Toutankhamon, présentée pour la dernière fois en France en 1967, et se clôt sur le masque funéraire en or de Psouennés I^{er}, que l'on voit sur l'affiche. Ces pièces, comme une trentaine d'autres, ont été prêtées par le musée égyptien du Caire.

Parmi les statues, il ne faut pas manquer celle de Képhren, en albâtre translucide; celle en granit rouge d'Hatchepsout, l'une des rares femmes pharaons, munie des attributs royaux, y compris la fausse barbe; la belle tête en argile d'Aménophis III, aux traits juvéniles; enfin, le pilier d'un temple de

Karnak qui représente Akhnaton dans l'attitude du dieu Osiris.

Le roi est souvent figuré assis sur son trône, tenant de deux sceptres, emblèmes du pouvoir (le héqa en forme de crochet et le flagellum qui ressemble à un martinet), coiffé d'un némès, le tissu aux rayures horizontales jaunes et bleues et souvent surmonté d'un cobra (uræus). Il porte parfois la double couronne, qui symbolise l'unité de la Basse et de la Haute Égypte.

Il est toujours de la même taille que les dieux, comme sur le bas-relief prêté par le musée

de Philadelphie, où le dieu Atoum remet à Pharaon les insignes du pouvoir. «Sa légitimité, le pharaon a tient des dieux», rappelle Christiane Ziegler.

Le souverain est aussi «le premier prêtre du royaume. Il connaît les rites, il sait apaiser les dieux», poursuit-elle en ajoutant que pharaon célèbre lui-même certains rites.

Par ailleurs, «Pharaon est toujours vainqueur. Le roi d'Égypte massacre ses ennemis» sur les murs des

temples, quelle qu'ait été l'issue véritable des batailles sculptées, ironise la commissaire. Ainsi, un

bas-relief en grès montre le monarque qui empoigne d'une seule main la chevelure de tous ses ennemis. En vitrine, une coupe d'or donne une idée des récompenses distribuées en cas de victoire effective.

Pour pénétrer dans l'intimité de la famille royale, une pièce à vivre a été reconstituée avec un lit, des coffres, un repose-tête et même... un siège de latrines. On peut surtout admirer les colliers en or et pierres semi-précieuses de la reine Iâhthépe, le diadème et les énormes boucles d'oreilles de la reine Taousert. La partie sur la vie du harem renferme miroirs, cuillers à fards, vases et étuis à khôl.

Dans la dernière salle, qui porte sur la mort de Pharaon, est exposé le très sobre sarcophage

d'Ahmosis, en bois peint, ainsi qu'un canope, vase qui contenait les viscères retirés lors de la momification, et une plaque d'or qui était posée sur l'entaille abdominale faite par les embaumeurs. Une petite barque colorée faisait partie de la flottille dont disposait le roi pour son voyage dans l'au-delà. Quant au masque d'or, «il avait pour fonction d'éterniser le visage radieux du roi», note Christiane Ziegler.

Elle assure que Pharaon est une exposition tout public: «Ça va vraiment du spécialiste à l'enfant de sixième en passant par la personne qui revient d'un voyage en Égypte, l'amateur d'art, celui qui est passionné par les civilisations anciennes ou les hiéroglyphes.»

Associated Press

L'exposition s'ouvre sur la statue colossale de Toutankhamon, présentée pour la dernière fois en France en 1967

LES PETITES ANNONCES

AVIS DE DÉCÈS

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER
À PARIS - 400 à 700 euros/sem.
PROVENCE (Bandol)
175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
FRELIGHSBURG, grande maison loyaliste meublée à louer, 1 500 \$/mois, 4 chambres, foyer au salon, 2 salles de bain, lac privé.

542 MASSOTHÉRAPIE
NOUVEAU SALON LILAS
service personnalisé massage
635 Provost Lachine 514-637-1979
560 ENTRETIEN, RÉNOVATION
FEMME DE MENAGE
Dame honnête et fiable pour ménage soigné. Expérience et références ++.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler toute anomalie qui s'y serait glissée.

Chouteau, René 1914-2004
C'est avec une grande tristesse que la famille annonce le décès de René Chouteau, survenu le 5 octobre 2004 à Knowlton. Il a été accompagné dans les dernières semaines par maman qui lui a prodigué affection et soins de tous les instants et par tous les proches (famille et amis) qu'il aimait.

RÉAMÉNAGEMENT BENNY FARM
BENNY FARM REDEVELOPMENT
Notre-Dame-de-Grâce, Montréal, Québec
Notice d'offre - Propriétés à vendre
Dans le cadre du projet de redéveloppement de Benny Farm, la Société immobilière du Canada CLC limitée (SIC) met en vente quatre parcelles de terrain, soit deux terrains vacants et deux parcelles avec bâtiments à rénover, un de 24 unités de logement et un de 30 unités de logement.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
OUTREMONT - 5th ensemble, s/bain rénoveré, électros, libre imm., 950\$ chauffé. 514-274-2266
OUTREMONT - LE BILTMORE St-Joseph-Québec, 4 1/2 charmé ancien, électros, 1 200\$ chauffé. 514-761-0424

176 CHALETS À LOUER
JOLLETTE (Près de)
Dormance privé bordé par lac Priscault, classé 4 étoiles, tout équipé, 12 c.a.c. et s.d.b., foyer, piano.
Week-end 1 200 \$, 2 nuitées semaine 1 000 \$.

575 DÉMÉNAGEMENTS
G. JOUIN TRANSPORT INC.
Déplacements de tous genres
Spécialité: appareils électroniques
Assurance complète. 253-4374
695 AUTOMOBILES
Location court terme! WOW
Suffin SLX AUTOMATIQUE
2002 4 portes, bleue. Ouvre-porte électrique, a/c, CD 6 hauts-parleurs, roues 15", 46 000km. Garantie prolongée. Excellent état.

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE
comme copérant
comme bénévole
comme donateur
(514) 387-2541 poste 240
Nous vous aiderons à les aider
www.monde.ca

Richer, Roland 1912-2004
À l'hôpital Fleury, le vendredi 8 octobre 2004, à l'âge de 92 ans, est décédé M. Roland Richer, administrateur à la retraite. Il laisse dans le deuil son épouse Cécile, son frère Paul-Émile, ses enfants: Louise, Francine, Jean, Colette, Évelyne et Philippe; ses dix petits-enfants, ses dix arrière-petits-enfants, ses belles-sœurs: Colette et Pauline Bouchard et de nombreux parents et amis.

VILLAGE MONKLAND
Résidence unique en plein cœur du Village Monkland. Cette remarquable propriété de N.D.G., photographiée dans des magazines de décor, a été totalement rénovée et convertie en une résidence de luxe exceptionnelle. Cette maison de rêve est vendue meublée. Environ 5500 pi² répartis sur 3 étages incluant un demi sous-sol. Terrasse d'environ 750 pi² sur le toit. Peut aussi être utilisée en duplex ou convertie en 3 condominiums d'environ 1840 pi² chacun. Prix: 1 150 000\$
450-538-3499
Faites une visite virtuelle à www.residencesmonkland.com

121 ESTRIE
MONT SUTTON
Propriété privée sur un site enchanteré d'environ 7,5 acres, située à 5 minutes de marche du centre-ville et à 5 minutes de voiture du Mont Sutton.
- 2 chalets
- Un étang pour la baignade, alimenté par 2 ruisseaux
- Un pont en bois
- Et plus
- Prix: 750 000 \$
TÉL.: 1 450 538-3499
Faites une visite virtuelle à www.suttonchalet.com

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.
GRAND 7 1/2 Rachel-St-Hubert, idéal professionnel 2 c.c., 2 bureaux, salon, s.b.m., cuisine, immense terrasse sans vis-à-vis. Stat. Libre. 1 500\$/m. 514-844-0119

163 OFFRE À PARTAGER
MÉTRO FRONTENAC
4 1/2, lav/séché, Femme 250\$/m. Libre. 514-727-7281
164 CONDOMINIUMS À LOUER
PLATEAU - rue Brébeuf Gr 3 1/2, 4 électros. Idéal professionnel. Libre. 900\$ 514-395-2220
167 MEUBLÉS
CENTRE-VILLE, très beau 3 1/2
Tranquille. Garage. Nov. à avril. 900\$/m tt inclus. 514-843-4123
PLATEAU-VILLAGE
6 1/2 meublé, chauffé, éclairé a/c, 6 électros, sys. d'alarme Prox. UQAM & Grande Bibliothèque. Non-fumeur, pas de chien 2 025\$, libre. (514) 522-0798

303 ANTIQUITÉS
BAIGNOIRE ANCIENNE
sur pattes de lion en fonte de 4 1/2. Bel état. Idéal pour salle de bain avec cachet. 300\$. 514-523-7308
307 LIVRES ET DISQUES
"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4487 de la Roche-Mt-Royal.
BOUQUINERIE ST-DENIS(4075)
achète à domicile: arts, BD, photo, littérature. Serv. rapide. 288-5567
390 DIVERS
PIANO du manoir Ile-aux-Grues
Aubaine à 1 500\$. Module à ordi Aubaine à 400\$. 514-843-4123
SPA avec toutes les options. (514) 772-8046. Vendu à 5 300 \$. 514-986-7488
450 EMPLOIS DIVERS
TRADUCTEURS/TRICES
vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. De 45 000\$ à 85 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO. (416) 975-5252 poste 305
501 OCCASIONS D'AFFAIRES
PRETS et SUBVENTIONS des gouvernements pour votre petite entreprise existante ou nouvelle. Tél. au 1-800-417-2949
530 COURS
ANGLAIS (TOEFL) par diplômé, Ph.D. 8hrs/200\$ 514-369-4426
ART-THÉRAPIE par l'ÉCRITURE
Poésie, nouvelles, contes, journal personnel. 514-344-3436
COURS
Atelier d'encadrement (3 hrs): conseil, création, coupe de passe-partout, etc. (514) 772-8046. micromusee@sympatico.ca micromusee.com
Hole como estas? COURS D'ESPAGNOL EN ENTREPRISE
Pour groupes de 4 à 8 personnes 514-847-1413 mca@ica.internet

Gravel, Charlotte (née Hébert) 1920-2004
Est décédée paisiblement le 6 octobre 2004 Charlotte Gravel, épouse de feu C.E. Gravel ing., à l'âge de 84 ans.
Connue dans les années 30 pour avoir formé le « Trio Mignon » avec ses sœurs Annette et Simone (décédées). Elles chantaient accompagnées au piano par leur père (Dr L.A. Hébert) sur les ondes de CKAC. Elle laisse dans le deuil sa fille Diane (Guy Mailloux), son fils Serge (Anne Granger), son gendre Jean Robitaille (feu Lise Gravel), sa sœur Jeannine (Bertrand Faucher), ses neuf petits-enfants ainsi que plusieurs parents et amis.
La famille recevra les condoléances, en présence des centres, le samedi 16 octobre 2004 à compter de 10h30, en l'église St-Maxime, 3700 boul. Lévesque O. Local. Direction:
Complexe Funéraire Urgel Bourgie
www.urgelbourg.com

Le mémoriel
www.lememoriel.com
(514) 525-1149
2190 Mont-Royal est
Montréal, Qc H2H 1K3
Télé.: (514) 525-7999
Tous les jours de 11h à 19h30

Complexe funéraire Urgel Bourgie
3955 chemin Côte-de-Liesse (angle Ste-Croix)
St-Laurent
www.urgelbourg.com
Les funérailles en présence des centres auront lieu le vendredi 15 octobre 2004 à 14 heures en la chapelle du complexe et de là au cimetière de St-Laurent. Au lieu de fleurs, vos dons à la Fondation de l'Institut de Cardiologie de Montréal seront appréciés de la famille. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: vendredi à compter de 13 heures.
30% de remise

• CULTURE •

RADIO

Série hommage à Gilles Vigneault

STÉPHANE BAILLARGEON

La première chaîne de Radio-Canada amorce aujourd'hui, à 14 heures, la diffusion d'une grande série consacrée à la vie et à la carrière de Gilles Vigneault. La présentation se poursuivra à coups d'une heure par jour, jusqu'au vendredi 22 octobre.

La série est présentée par la comédienne Geneviève Bujold, qui fait ici une rare apparition radiophonique. Les Français Raymond Devos et Bernard Pivot, tout comme plusieurs artistes québécois, d'Yvon Deschamps à Florent Volland, ont accepté de participer à l'hommage.

Les documents d'archives y dialoguent avec les extraits de nouvelles entrevues, l'ensemble étant intercalé de chansons. Les huit épisodes suivent une progression chronologique, allant de l'enfance à aujourd'hui. Le deuxième volet raconte les premières apparitions dans les boîtes à chansons, le troisième, la carrière en Europe. D'autres parlent de la Crise d'octobre, de l'engagement politique et écologiste, de la perception de l'œuvre par d'autres artistes, de l'amitié.

Francis Legault, réalisateur, a passé des mois armé à ce projet ambitieux. En présentant son bébé hier, à l'émission *Fréquence libre*, il parlait du coffret d'archives de Radio-Canada. Monique Giroux, l'animatrice, blaguait en disant que la moitié des documents y concernent le poète-chansonnier. On entendra par exemple des extraits d'une féroce critique de René Homier-Roy au sujet d'un spectacle donné par Gilles Vigneault en 1970, ainsi que les réactions de l'artiste.

Louise Forestier et Michel Rivard étaient aussi du lot des invités au lancement hier, en studio. À la radio, on a pu les entendre poser des questions à leur illustre prédécesseur sur les planches. Mme Forestier l'a interrogé sur sa situation de père d'artiste. Gilles Vigneault a parlé avec une visible fierté de son fils Guillaume, « qui écrit mieux que moi ». M. Rivard l'a interrogé sur ses doutes. Philosophe, M. Vigneault a répondu qu'il chantait et écrivait toujours, malgré le doute...

Le Devoir

DANSE

S'activer à tout prix

ÆTERNAM

Chorégraphie d'Emmanuel Jouthe, jusqu'au 16 octobre, à l'Espace libre.

FRÉDÉRIQUE DOYON

Il y a un moment charnière où un jeune artiste franchit la ligne de la maturité. Le chorégraphe Emmanuel Jouthe y est presque. Si *Æternam* se disperse dans tous les sens, le quatuor porte en lui le germe d'une œuvre accomplie.

Le chorégraphe a (un peu trop?) multiplié les pistes pour explorer le thème du temps, de ces différentes qualités, celui qu'on perd, qu'on gagne, qui nous fait courir, qu'on ne savoure souvent pas assez, celui de la sollicitude envers l'autre, de la quête, du rêve. Souvent intéressantes, ses idées lancées au public demeurent toutefois en plan, inachevées.

Il y a d'abord la scénographie élaborée, riche en symboles. La pièce prend des airs d'installation avec les pans de plastique transparent qui encerclent la scène et derrière lesquels les danseuses se réchauffent, se déplacent. Ce matériel synthétique, inerte mais indestructible, côtoie le vivant et l'organique, des plantes, des grappes de raisin, de l'eau qui s'écoule d'un sac et les corps. Surplombant la scène, un écran vidéo propose des images liées à la lenteur rassurante et apaisante de la nature, puis des scènes de frénésie humaine.

Dans ce décor, la danse toujours volubile d'Emmanuel Jouthe se fait tantôt nerveuse et tout en spasmes, tantôt fluide. Mais, tandis qu'elle pourrait dire à elle seule beaucoup de choses, elle se trouve constamment court-circuitée par d'autres actions: la lecture, tellement rapide qu'on la comprend à peine, d'extraits d'un livre portant sur la dégradation du corps, la culpabilité qui guette souvent nos actes; de petits soliloques sur les gestes et désirs du quotidien, que les interprètes ne maîtrisent pas toujours; l'écriture de mots qui s'effacent aussitôt sur un tableau noir; des courses folles au cours desquelles les danseuses rangent le désordre qu'elles viennent de créer.

Ces ponctuations réservent de jolis tableaux, comme celui où une interprète court derrière un micro qui se balance pour débiter tout ce qu'elle réaliserait si elle en avait le temps. La finale aussi est délicieuse:



NICOLAS RUEL

L'interprète Ève Lalonde dans une scène de *Æternam*, chorégraphie d'Emmanuel Jouthe.

une petite danse nonchalante au rythme d'une musique reggae tout aussi nonchalante, en sourdine (qui contraste avec l'électronique qui a dominé la pièce), puis le silence ponctué du son de l'eau qui s'égoutte. L'ensemble manque toutefois de cohésion.

Il serait facile de prétendre que le thème abordé justifie cette dispersion. Après tout, à force de courir dans tous les sens, de s'activer à tout prix, on croit donner un sens au quotidien, un sens qui se révèle bien souvent apparent. Comme c'est parfois le cas dans nos petites existences urbaines, modernes et trépidantes, il manque à *Æternam* un fil conducteur inébranlable qui permettrait qu'elle s'éparpille autant. N'empêche, le travail d'Emmanuel Jouthe mérite d'être suivi de très près.

Le Devoir

THÉÂTRE

La douleur apprivoisée

THE FACTS BEHIND THE HELSINKI ROCCAMATIOS

De Yann Martel.

Mise en scène: Bruce Smith. Au Bain Saint-Michel (5300, rue Saint-Dominique, Montréal) jusqu'au 24 octobre.

HERVÉ GUAY

Bien avant que le prix Booker ne couronne *Life of Pi*, l'écrivain québécois Yann Martel avait publié une longue nouvelle au titre étrange, *The Facts Behind The Helsinki Roccamatios* avait obtenu en 1993 ce qu'il est convenu d'appeler un succès d'estime. Autre façon de dire que nous étions en présence d'un écrivain promis à un brillant avenir. Tout le contraire du sort qui attend le héros de son presque roman. Cet étudiant est aux prises avec une mort horrible que nous raconte avec humour puis colère un camarade d'université. Pour alléger les visites au malade, les deux amis décident de se baser sur des événements marquants du XX^e siècle pour inventer, à tour de rôle, le feuilleton d'une famille d'Helsinki aussi nombreuse qu'improbable.

Il y a une dizaine d'années, Bruce Smith avait adapté pour la scène cette *novella* drôle et douloureuse. Le projet renait à la suggestion de Yann Martel. Le romancier ne se sentait pas l'âme nécessaire pour écrire une pièce originale. Il s'est rappelé le petit spectacle, qui n'avait pas très bien marché à l'époque. Il a convaincu Guy Sprung, qui souhaitait plutôt lui commander un nouveau texte, de



MARC TESSIER

Une scène de la pièce *The Facts Behind The Helsinki Roccamatios*, de Yann Martel.

reprandre cette œuvre de jeunesse. La nouvelle mouture est proposée dans le cadre intime du Bain Saint-Michel. Pour l'occasion, le décorateur, Eo Sharp, a planté, au fond même du bassin, un double espace d'une clarté clinique.

Interprétation du seul rôle de la pièce a été confiée à un acteur mont-réalais anglophone de talent, Joe Cobden. Comme s'il s'appropriait à nous faire une conférence — et pour cela, la timidité du début est peut-être de trop — le jeune homme se met à nous relater sa rencontre avec Paul, l'amitié qui les lie, la découverte de sa maladie et son évolution finale. Ce récit serait d'une banalité rare si Martel ne recourait pas au procédé ingénieux de nous faire voir le tout par le prisme des événements marquants du siècle dernier, qui balisent les rencontres des deux amis et les aident à édifier la saga finlandaise des Roccamatios. Filtre ingénieux qui permet à l'écrivain d'organiser la montée de la tension fictionnelle et de la porter graduellement à son paroxysme.

Sur le plan scénique, le mode neutre de la conférence, appuyée de diapositives et de grands titres épinglés sur une sorte de corde à linge, convient parfaitement à la dramatisation de cette expérience émouvante. L'efficacité du spectacle repose ensuite complètement sur les épaules du témoin du drame. Drame au sujet duquel il ne nous livre — heureusement — qu'une information partielle.

De grosses lunettes posées sur son nez, Joe Cobden compose un compagnon de malheur d'une ingénuité confondante. La mort imprévue mais inéluctable de Paul entame petit à petit la nature confiante du jeune homme, jusqu'à le faire verser dans une révolte à laquelle rien ne le préparait. À vrai dire, la malléabilité de Cobden en tant qu'acteur est du même ordre que celle que son excellente prestation produit sur nous. Nous sortons de ce spectacle à la fois transformés par cette épreuve et convaincus du pouvoir de la fiction de rendre la douleur plus supportable, ne serait-ce qu'en nous aidant à l'apprivoiser.

LES ARTISTES QUÉBÉCOIS SE MOBILISENT POUR

HAÏTI

DEUX SPECTACLES

URGENCE HAÏTI : CHANSONS ET HUMOUR

Mes Aïeux, Vilain Pingouin, Laurent Paquin, Catherine Durand...

Judi 14 octobre, 18 h, au MEDLEY (1170 St-Denis, Montréal)

Billets : 25 \$

LA CARAVANE SOLIDAIRE :

MUSIQUES DU MONDE

Syncop, Nico Beki, Tierra, Z'wa, Bombolessé et Taxi Zulu

Judi 14 octobre, 20 h, au KOLA NOTE (5420, du Parc, Montréal)

Billets : 10 \$ + contribution volontaire



Tous les bénéfices iront au CECI.

Luck Mervil, le porte parole de notre campagne URGENCE HAÏTI, sera de la partie.

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRG	Téléjournal (17:30)	L'union fait la force	Virginie	Un monde à part	Un gars, une fille...	Les Poupées russes	Les... de Mario Bougon	Le Téléjournal/Le Point	C'est dans l'air!	Découverte			
TVA	Le 13 heures	Vingt et un	Poule aux oeufs d'or	Arcand / J. Hilton	Les Francs-tireurs / Bill "Spaceman" Lee	Gr. Doc. / Ces instincts qui nous gouvernent	Gr. Doc. / Ces instincts qui nous gouvernent	Le Grand Journal	Le 13 heures	Devine qui vient ce soir	M. Jasmin (23:18)	Pub (00:03)	
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Wonderfalls		Les Francs-tireurs / Bill "Spaceman" Lee	Gr. Doc. / Ces instincts qui nous gouvernent	Gr. Doc. / Ces instincts qui nous gouvernent	Le Grand Journal	Le 13 heures	Devine qui vient ce soir	M. Jasmin (23:18)	Pub (00:03)	
TOS	Le Journal (16:30)	Flash / F. Castel	C'est mon show	Monsieur Ripley	Chemin...	3 X rien	Michel Barrette: quelques excès	Le Journal RDI	Course... Maison-Blanche	Le Journal RDI	Téléjournal	Carnets...	
RDI	Jrnl RDI	...Actions	Le Monde	Part...	Fontaine de Jouvence	Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Course... Maison-Blanche	Le Journal RDI	Téléjournal	Carnets...		
TVS	Cible (17:55)	Jrnl FR2	Savoir plus santé		Envoyé spécial / Otages	Angkor, forêt de pierre	Angkor, forêt de pierre	Journal	Temps présent	Cinéma / PHOTOGRAPHIE DE GUERRE			
D	Héros de la peur	Biographies	Fallait y penser		Méga Construction	Preuves à l'appui	Preuves à l'appui	Jackass	Groulx luxe	...attaquent			
VIE	Oui, je...	Nicolas...	C'est pourtant vrai	M. Net	Décompte / Vidéo Clips	Toprock	Toprock	Jackass	Groulx luxe	...attaquent			
MP	Top5...	Top5...	...monde?	Benezra	Musicographie	Les Séducteurs	Les Séducteurs	...étoiles	L'amour...	Musicographie	Séducteurs		
MX	Jukebox	Maxbala	...monde?	Benezra	Musicographie	Les Séducteurs	Les Séducteurs	...étoiles	L'amour...	Musicographie	Séducteurs		
VRAK TV	Bob...	J. Chan	Touche pas à mes filles!		Charmé	...vidanges	M. Mystère	South Park	Henri pis...	Simpson	Futurama	Les Griffin	...la bande
TTT	Atomie...	Les Tofou	Sourire...	Scooby...	Simpson	Futurama	La Clique	South Park	Henri pis...	Simpson	Futurama	Les Griffin	...la bande
RDS	Sports 30	Sports 30	...changé le monde		Baseball / Séries de championnat: Red Sox - Yankees	JAG	Cinéma / CHISUM (4) avec John Wayne	Cinéma / CHISUM (4) avec John Wayne	Cinéma / CHISUM (4) avec John Wayne	Cinéma / CHISUM (4) avec John Wayne	Cinéma / CHISUM (4) avec John Wayne	Cinéma / CHISUM (4) avec John Wayne	Cinéma / CHISUM (4) avec John Wayne
HISTORIA	Les deux font la loi	...changé le monde	Montréal, P.Q.		Cinéma / DADDY NOSTALGIE (3) avec Jane Birkin	En quête de preuves	En quête de preuves	En quête de preuves	En quête de preuves	En quête de preuves	En quête de preuves	En quête de preuves	En quête de preuves
ARTV	Cirque du... Visite libre	Montréal, P.Q.	Simplement Zoé		Jeremiah	Pottergeist	Pottergeist	La Loi et l'Ordre	La Loi et l'Ordre	La Loi et l'Ordre	La Loi et l'Ordre	La Loi et l'Ordre	La Loi et l'Ordre
SÉRIES +	Paranormal	...Nerdz	Techniques		Galerie...	Coaching	Enseigner	Centre de formation...	Centre de formation...	Centre de formation...	Centre de formation...	Centre de formation...	Centre de formation...
CANAL Z	L'Économie du Québec	Initiation à l'astronomie	...nomades	Un jour...	Plaisirs...	Planet Food	Bourgogne Bazaar	Évasion...	Voyage...	Rose	Europe...	Voyageur	Voyageur
C SAVOIR	Évasion...	La Ruée...	...nomades	Un jour...	Plaisirs...	Planet Food	Bourgogne Bazaar	Évasion...	Voyage...	Rose	Europe...	Voyageur	Voyageur
EVASION	Évasion...	La Ruée...	...nomades	Un jour...	Plaisirs...	Planet Food	Bourgogne Bazaar	Évasion...	Voyage...	Rose	Europe...	Voyageur	Voyageur
TFO	Au bout...	Voit	Panorama		Tourments de l'Histoire	Cinéma / PERCEVAL LE GALLOIS (2) avec Fabrice Luchini	Cinéma / PERCEVAL LE GALLOIS (2) avec Fabrice Luchini	Cinéma / PERCEVAL LE GALLOIS (2) avec Fabrice Luchini	Cinéma / PERCEVAL LE GALLOIS (2) avec Fabrice Luchini	Cinéma / PERCEVAL LE GALLOIS (2) avec Fabrice Luchini	Cinéma / PERCEVAL LE GALLOIS (2) avec Fabrice Luchini	Cinéma / PERCEVAL LE GALLOIS (2) avec Fabrice Luchini	Cinéma / PERCEVAL LE GALLOIS (2) avec Fabrice Luchini
CBC	Canada Now	Ciao Bella	Coronation	Access H.	eTalk Daily	Law & Order	Law & Order	CSI: Crime Scene...	CTV News	CTV News	Daily (00:05)	Daily (00:05)	Daily (00:05)
CTV (Mont.)	News	...National	Train 48	E.T.	That '70s... Will...	Gilmore Girls	Amnesia (3/3)	The View from Here	King... Hill	... (23:35)	Pub	Pub	Pub
GBL	News	...National	Train 48	E.T.	That '70s... Will...	Gilmore Girls	Amnesia (3/3)	The View from Here	King... Hill	... (23:35)	Pub	Pub	Pub
TVB	Lilly	Jakers	The Life of Mammals		Lost	60 Minutes	Law & Order	Baseball / Séries de championnat: Red Sox - Yankees	Smallville	Mountain			
ABC	Simpsons	ABC News	The Insider	Millionaire	Lost	60 Minutes	Law & Order	Baseball / Séries de championnat: Red Sox - Yankees	Smallville	Mountain			
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Law & Order	Baseball / Séries de championnat: Red Sox - Yankees	Smallville	Mountain					
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Law & Order	Baseball / Séries de championnat: Red Sox - Yankees	Smallville	Mountain					
FOX	Malcolm...	That '70s...	Friends	Seinfeld	Vermont...	Women Issues In...	Art Express / Mountain...	Law & Order	CSI: Crime Scene...	CTV News	Daily (00:05)	Daily (00:05)	Daily (00:05)
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Vermont...	Women Issues In...	Art Express / Mountain...	Law & Order	CSI: Crime Scene...	CTV News	Daily (00:05)	Daily (00:05)	Daily (00:05)	Daily (00:05)	Daily (00:05)
PBS (57)	BBC News	Night. Bus.	The Newshour	eTalk Daily	Jeopardy	American Justice	City Confidential	Zen and the Art of Competitive Eating	Crossing Jordan	Law & Order	NYPD Blue	Myth...	Myth...
CTV (600)	News	City Confidential	American Justice	City Confidential	Zen and the Art of Competitive Eating	Crossing Jordan	Law & Order	NYPD Blue	Myth...	Myth...	Myth...	Myth...	Myth...
AVE	Videos	The Great	Detective	Bravo Fact	Playwright / Let's go to the Grand	Bonanno: A Godfather	Mann...	Daily Planet	Myth...	Myth...	Myth...	Myth...	Myth...
BRAY	World's Most	Daily Planet	Bike Week / Motorcycle Mania III	Antiques Roadshow	Mummies Trilogy	Turning Points of History	JAG	The National	Election...	Election...	Election...	Election...	Election...
DISCOVERY	Manhunt	Bordert.	JAG	Face to...	Fashion...	Election USA / Presidential Debate	Show me... Bliss	Real Sex	In a Fix	While you were out	Extra	Extra	Extra
HISTORY	Manhunt	Bordert.	JAG	Face to...	Fashion...	Election USA / Presidential Debate	Show me... Bliss	Real Sex	In a Fix	While you were out	Extra	Extra	Extra
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News
SHOWCASE	Doc	Da Vinci's Inquest	Cold Squad	While you were out	Extra	Matchm.	English...	The Call	Sexy Girl	Skin Deep	Sex Toys	Matchm.	Extra
LEARNING	Clean Sweep	In a Fix	While you were out	Extra	Matchm.	English...	The Call	Sexy Girl	Skin Deep	Sex Toys	Matchm.	Extra	Extra
LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Adoption...	Room...	Extra	Matchm.	English...	The Call	Sexy Girl	Skin Deep	Sex Toys	Matchm.	Extra
TSN	Off, Record	Sportscent.	...Hockey	Hockey / Finale de la coupe Stanley (1988): Bruins - Oilers	Dragon Ball	Dragon Ball	...Hunters	15/Love	Radio...	Fries with...	Ready...	My Family	... (00:05)
YTV	Spongebob	...Parents	Martin...	Hey Arnold	Dragon Ball	Dragon Ball	...Hunters	15/Love	Radio...	Fries with...	Ready...	My Family	... (00:05)
CANAL X	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

ARCAND

Arcand reçoit en exclusivité Jeannie Hilton, la fille de Dave Hilton, qui vient d'écrire un livre sur les sévices qu'elle a subis.

TV/A, 19h30

LES FRANCS-TIREURS

Une visite chez Bill Lee, l'ancien joueur des Expos, qui vit au Vermont et qui discute baseball et politique américaine.

Télé-Québec, 20h

DÉBAT PRÉSIDENTIEL

C'est le dernier débat entre George W. Bush et John Kerry. L'heure est grave.

Tous les réseaux américains, 21h

LES GRANDS DOCUMENTAIRES - CES INSTINCTS QUI NOUS GOUVERNENT

Premier de quatre documentaires de la BBC, où on étudie d'un point de vue scientifique nos réactions primitives.

Télé-Québec, 21h

LES BOUGON

Les affreux se lancent dans la «culture hydroponique thérapeutique». Ça promet.

Radio-Canada, 21h



Ce soir 19 h Wonderfalls

Jaye reçoit l'ordre de détruire Gretchen. Avec Caroline Dhavernas. 4^e de 13

20 h Les francs-tireurs

Bill Lee, ex-lanceur des Expos parle baseball et politique.



Ça change de la télé

À l'attaque!

CULTURE

Les Donneurs

Foyers d'écriture publique

15, 16 et 17 octobre 2004, Joliette



DANSE

O Vertigo à la Place des Arts?

FRÉDÉRIQUE DOYON

Après avoir gagné puis perdu la gare Dalhousie, où elle devait déménager ses pénates jusqu'à ce que Québec en décide autrement en janvier dernier, la compagnie de danse O Vertigo espère maintenant occuper des locaux situés dans les sous-sols de la Place des Arts.

«Il reste beaucoup de ficelles à attacher», prévient le directeur général de la compagnie, Bernard Lagacé. Le ministère de la Culture et des Communications [MCC] doit donner son aval à l'ensemble du projet. Le changement d'adresse entraîne non seulement le déménagement lui-même des installations artistiques et administratives de la troupe, mais aussi la reconversion des locaux — d'anciens ateliers de décors — en un studio de création convenablement équipé. Une création qui, sous l'impulsion de la chorégraphe Ginette Laurin, s'inscrit de plus en plus sous le signe des nouvelles technologies.

La compagnie souhaite de plus élargir son action à l'ensemble du milieu, voire à des artistes d'autres disciplines. Laboratoires, stages de formation, accueil de jeunes compagnies feront désormais partie de ses activités régulières. Un atelier avec le metteur en scène Wajdi Mouawad est notamment prévu en janvier prochain. «Déménager pour déménager, ça ne nous intéresse pas», déclare donc M. Lagacé, qui souligne toutefois l'urgence de changer de locaux. On veut se doter d'outils qui permettraient aux jeunes compagnies et au reste du

milieu d'en profiter aussi. On parle pour l'instant d'une intention, reste à voir comment elle s'inscrit dans le temps et l'espace», indique le directeur.

Selon lui, le milieu de la danse, avec ses besoins criants en matière d'équipements culturels, doit gagner la faveur du MCC. Le directeur perçoit déjà une volonté d'aider la danse à ce titre, mais il demeure prudent. «Tout peut arriver», lance-t-il à la lumière des événements récents qui ont vu tomber le projet de déménagement à la gare Dalhousie.

La compagnie en est à la seconde version révisée de sa demande d'aide présentée au MCC, signe d'échange qui laisse présager le meilleur. D'autant plus que, jumelée à sa demande auprès de Patrimoine canadien, la requête d'O Vertigo totalise environ 450 000 \$ de subventions, soit bien moins que le projet de reconversion de l'ancienne école de cirque. Les cinq millions alors requis, en période de resserrement libéral des finances publiques, ont finalement tué le projet dans l'œuf.

Isolée à l'extrémité est de la ville, la troupe cherche depuis plusieurs années à se rapprocher du centre. Elle avait visé la gare Dalhousie, laissée vacante par l'ancienne École nationale du cirque. L'ex-ministre péquiste de la Culture, Diane Lemieux, avait même donné le feu vert au projet en juin 2002. Mais, avec le changement de gouvernement, Québec a plutôt décidé, en janvier dernier, d'y loger la troupe de cirque Eloïze à moindres frais.

Le Devoir

Course à la création d'un festival de cinéma montréalais

Vision globale est le joueur mystère

ODILE TREMBLAY

Le quatrième cavalier lancé dans la course à la création d'un festival de cinéma à Montréal vient de laisser tomber son masque. Il s'agit de l'entreprise de post-production Vision globale, qui chapeaute le festival Fantasia. Sa candidature a atterri aux côtés de celles de Spectra (à la tête d'une délégation de cinéma), de Daniel Langlois (du FCMM) ainsi que de Gilbert Rozon (du Festival Juste pour rire).

On ignorait encore vendredi dernier, jour de l'échéance pour les

appels d'offres gouvernementaux, l'identité du quatrième joueur. Hier, Lise-Marie Laporte, directrice des communications chez Vision globale, a confirmé la nouvelle, qui courait sous le manteau.

Rappelons qu'en juillet dernier, à la lumière des conclusions sévères du rapport Secor à l'endroit du Festival des films du monde, Téléfilm Canada et la SODEC ont invité les organismes à proposer de nouvelles formules pour un rendez-vous cinématographique à Montréal. Quatre candidats ont donc répondu à l'appel.

Née en 1989 et dirigée par Mathieu Lefebvre, Vision globale, avec un chef-lieu rue Queen à Montréal, est une entreprise de post-production cinématographique et télévisuelle (doublement, «remasterisation», etc.). Elle compte plus de 150 employés répartis entre quatre centres techniques spécialisés: trois à Montréal et un à New York.

C'est Vision globale qui organise depuis 1996 le festival de cinéma Fantasia, en partenariat avec Ubisoft depuis deux ans. Fantasia se spécialise dans le film de genre

et demeure surtout centré sur le fantastique, l'action et l'horreur. L'an dernier, 78 000 spectateurs s'y sont pointés, soit 5000 de plus que lors de l'édition précédente. Les salles sont pleines et la clientèle des jeunes, amateurs d'œuvres de genre, s'y rue. En août 2004, pour sa huitième édition, *Last Life in the Universe*, de Pen-Ek Ratanarung, y a remporté les prix du jury et du meilleur film asiatique ainsi que celui de l'Association québécoise des critiques de cinéma.

Le Devoir

FESTIVAL

Vues sur l'histoire et la mémoire de la civilisation arabe

BERNARD LAMARCHE

Les rapports entre le monde arabe et le reste du monde exigent d'être soignés, vu la méfiance qui règne depuis quelques années. Du 29 octobre au 14 novembre, la cinquième édition du Festival du monde arabe (FMA) ne cherche que cela: consolider les ponts entre une des plus vieilles civilisations de l'histoire et la société occidentale. La programmation du FMA, lancée hier à Montréal, malgré son thème à connotation guerrière — *Razzias* —, privilégie les rencontres.

Le FMA de cette année sera essentiellement tourné vers l'histoire et la mémoire des croisements entre grandes civilisations, même engendrées dans la violence. Un des trois spectacles importants produits par le FMA cette année, lui aussi nommé *Razzias*, rappellera la conquête de l'Andalousie par les Arabes et celle de l'Égypte par Napoléon. La chorégraphie signée par la Montréalaise Irène Starnou et par la Libanaise Alissar Caracalla se situe entre le flamenco, le ballet, le mouachah et l'opéra. Le spectacle réunit trois groupes aux styles complètement différents: l'Orientalist Dance Compagnie de Caracalla, la troupe Metasporea Danca et les danseurs de l'École nationale de ballet contemporain du Québec.

Cette conjonction d'horizons différents est le propre du FMA. Lors d'une conférence de presse où était présent le ministre Sam Ha-



SOURCE FMA

Un des trois spectacles importants produits par le FMA cette année, intitulé *Razzias*, rappellera la conquête de l'Andalousie par les Arabes et celle de l'Égypte par Napoléon.

mad, président de cette édition, la députée Louise Harel, membre fondatrice du Conseil du FMA et présidente il y a deux ans, a souligné que le festival n'était ni un événement ethnique, ni une manifestation folklorique et qu'il privilégiait «un dialogue de civilisations».

Joseph Nakhlé, le directeur général et artistique du FMA, a lui aussi insisté sur la vision unificatrice de l'événement: le FMA «aujourd'hui plus que jamais doit susci-

ter des face-à-face, des échanges et des liaisons entre diverses expressions artistiques du Québec et du monde arabe». Ce dernier parle de l'événement comme d'«une tentative d'apprendre le langage de la rencontre» au-delà, sans doute, des différences politiques ou religieuses.

L'équipe du FMA présentera 17 soirées et 70 événements des arts de la scène, du Salon de la culture (les événements gratuits du FMA) et du volet cinéma. Par-

mi ces spectacles, un autre est produit par le FMA. *Algorithmes* est une œuvre à plusieurs mains, entre autres celles de l'ensemble instrumental Al-Mayadine (Liban), de l'ensemble instrumental Appassionata (Québec) et de la compositrice Katia Makdissi-Warren (Montréal). Il cherche à rendre un «récit où musiques et mots s'entrelacent pour raconter les tourments de la confrontation et les passions de la découverte». Si le spectacle est aussi majestueux que *Le Cercle de l'estade*, de retour après son succès obtenu en 2003 au FMA, les visées du festival devraient être atteintes.

Des collaborations avec Tangente en danse actuelle, la présence à Montréal du légendaire groupe maghrébin Nass El Ghiwane, que le cinéaste Martin Scorsese a déjà qualifié de Rolling Stones de l'Afrique, ou encore celle de l'ensemble de Nassir Shamma contribuent à cette cinquième édition. Et c'est sans compter sur Zarani, la formation du compositeur libanais Zad Moutaka, accompagné de Fadia Tomb el-Hage, une des plus belles voix du Liban, qui a tenté l'aventure d'envoûter le piano dans l'univers sonore oriental, en intégrant notamment le quart de ton. C'est de cette façon que le FMA navigue entre les rives de deux mondes «qui se mêlent et se repoussent continuellement». Les détails sont sur le site du FMA: www.festivalarabe.com.

Le Devoir

FESTIVAL

Protéiforme MEG

BERNARD LAMARCHE

Lançant le gant à ceux et celles qui annoncent l'essoufflement et même le déclin de la musique électronique, le Montréal Electronic Groove (MEG) a présenté hier les détails de sa sixième édition. Se disant «hostile à tous les cloisonnements», l'affiche du MEG 2004 se dit protéiforme, ouverte à toutes les approches.

Pour une deuxième année de suite, la programmation du MEG a été mise sur pied par Alexandre Lemieux, de 2HQD, un petit bonze de la scène local en ce qui a trait à l'organisation à Montréal de concerts alternatifs. La programmation continue de favoriser l'axe franco-québécois, qui a toujours été une des raisons de vivre de l'événement. Ainsi, la répartition aux Canadiens Circlesquare, Montag et Sean Kosa sera donnée notamment par Octet, Teamtendo ou Les Clones, de France. A eux seuls, ces musiciens ouvrent un spectre étonnant: r'n'b, ambient, gothique, electronica, post-punk, pop, hip-hop, house et reggae sont au menu des influences.

Ce qui est certain, c'est que la programmation du sixième MEG ne manque pas de mordant. De France, Nouvelle Vague en sera, malaxant l'ancienne *new wave* à la sauce de Rio. Les concepteurs et programmeurs des soirées Panik de l'Elysée Montmartre à Paris feront les DJ, eux qui sont forts d'un remix fameux de *We Will Rock You*, de Queen. Côté techno-pop, Matthew Dear sera également du lot, lui qui a signé l'un des albums les plus intéressants du genre l'an dernier, *Leave Luck to Heaven*.

C'est été tout ce qui eût été beaucoup. Mais Le Tigre sera à Montréal, puis Cannonball Jane, puis I Am Robot and Proud, de Toronto, de même que Mu (la Japonaise Mutsumi Kanamori), elle qui a vécu à Sheffield, la ville de Cabaret Voltaire, un véritable petit monstre de l'électro-hardcore.

Le MEG aura lieu cette année du 20 au 24 octobre et s'éparpillera entre le Cabaret, le Club Soda et le Métropolis. Plus d'info au www.megmontreal.com.

Le Devoir

EN BREF

RIP pour V.I.P.

L'humoriste Louis Morissette met fin à son émission *V.I.P. pour des raisons personnelles*, selon un communiqué diffusé hier par la télévision de Radio-Canada. *V.I.P.* était produit par Novem, l'entreprise de Véronique Cloutier. Le magazine humoristique couvrant l'actualité artistique n'aura connu qu'une seule diffusion, jeudi dernier, à 21h30. Une première assez mal reçue par la critique spécialisée, d'ailleurs. La direction de la télévision de Radio-Canada a tenu à réaffirmer qu'elle a «la plus grande estime» pour Louis Morissette. «Nous travaillons d'ailleurs présentement avec lui au développement de nouveaux projets», affirme son communiqué. *Radio-Canada* entend également poursuivre sa collaboration fructueuse avec Novem Production, qui offre cette saison les émissions *La Fureur* et *Ça va être ta fête!*. En lieu et place de *V.I.P.*, à compter de demain, la télévision d'Etat reprendra des épisodes de la comédie *La Petite Vie*, mettant en

vedette Claude Meunier et Serge Thériault. — *Le Devoir*

VLB proteste contre Radio-Canada

Pour l'écrivain bien connu Victor-Lévy Beaulieu, la fermeture de la Chaîne culturelle de la radio de Radio-Canada au profit d'une chaîne musicale où l'absence de réflexion «même nominale» apparaît comme la règle correspond à une «trahison» à l'égard de la culture d'ici. Dans une lettre publiée hier par *L'Aut' Journal*, VLB estime que ce virage de Radio-Canada «n'est pas seulement catastrophique et scandaleux, mais profondément affligeant puisque ce sont nos rapports intimes avec la culture, la nôtre, qu'on assassine ainsi». Par le passé, Victor-Lévy Beaulieu avait notamment donné à entendre, sur les ondes de la Chaîne culturelle, de grands entretiens avec Roger Lemelin, l'auteur des *Plouffe*. — *Le Devoir*



MUSIQUE en tête

15 octobre

LA FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ MCGILL présente l'ORCHESTRE BAROQUE et CAPPELLA ANTICA DE MCGILL Hank Knox, chef Jephthe (Cum vocasset in praelium) de Giacomo Carissimi Salle Redpath, vendredi 15 octobre 2004 à 20h - 5\$ Renseignements : 514-398-5745 Guichet : 514-398-4547

19 octobre

LES DIPLÔMÉS DE MCGILL La gagnante du "Kathleen Ferrier Award" 2001 STEPHANIE MARSHALL, mezzo-soprano Michael McMahon, piano Oeuvres de Mozart, Schumann, Berg, Debussy, Poulenc Mardi 19 octobre 2004 à 20h, Salle Pollack, 5\$ Renseignements : 514-398-5145

15 octobre

SOCIÉTÉ MUSICALE ANDRÉ-TURP EN COLLABORATION AVEC LA FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL ET L'ATELIER LYRIQUE DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL. CLASSE DE MAÎTRE : ROGER VIGNOLES (pianiste-accompagnateur) Vendredi 15 octobre 2004, 19 h. Faculté de musique de l'Université de Montréal 200, avenue Vincent-d'Indy - 10 \$ et 8 \$ (65 ans et +) et 6 \$ (22 ans et -) Info : 514-397-0068 www.turp.com

20 octobre

LA FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ MCGILL Ensemble de musique contemporaine de McGill Denys Bouliane, directeur Oeuvres de Doolittle, Berio, Baril, Raskatov Mercredi 20 octobre 2004 à 20h Salle Pollack, 5 \$

16 octobre

SOCIÉTÉ MUSICALE ANDRÉ-TURP BRAHMS + DVORAK + SCHUBERT Bernarda Fink, mezzo-soprano — Roger Vignoles, piano Salle Claude-Champagne, Samedi 16 octobre 2004, 19 h 30 Billets: 514-398-0068 ou admission.com 40 \$ / 34 \$ 65 ans et + / 32 \$ 22 ans et - www.turp.com

24 octobre

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB SERGEY KHACHATRYAN, violon BACH, BEETHOVEN, BRAHMS, PROKOFIEV Dimanche le 24 octobre 2004, à 15 h 30 Salle Pollack - 555, rue Sherbrooke Ouest Renseignements: (514) 932-6796 Billets: 35 \$ / Étudiants (22 ans): 15 \$

18 octobre

L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL présente BRAHMS ET SES DESCENDANTS Ouverture tragique, de Brahms — Cinq pièces pour orchestre, de Webern Sept lieder de jeunesse, de Berg Quatuor avec piano op. 25, version orchestrale de Schoenberg, « 5^e symphonie » Yannick Nézet-Séguin, chef — Karina Gauvin, soprano Le lundi 18 octobre - 19 h 30, Théâtre Maisonneuve, Place des Arts. Conférence gratuite à 18 h 30 - Billetterie: 514-842-2112. Le Conseil des arts de Montréal en tournée: 15 octobre à Pierrefonds Renseignements 514-624-1100

* Les organismes membres du Conseil québécois de la musique sont identifiés par le logo suivant :

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE

Pour annoncer dans ce calendrier, communiquez avec Jacques A Nadeau au 514.985.3454 ou janadeau@ledevoir.com



HÉLÈNE GOULET

Franchir les distances

peinture

Vernissage le 14 octobre 2004 à 17h

L'exposition se poursuit jusqu'au 21 novembre

Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce

3755, rue Botrel (Métro Villa-Maria)

Horaires : mardi au jeudi : 13h à 20h et vendredi au dimanche : 13h à 17h Renseignements : 514-872-2157 / www.villa.montreal.qc.ca/culture